

23 novembre 2025

Christ Roi de l'Univers

Stance

Roi des Juifs élevé sur la croix,
Messie de Dieu contemplé par
tout un peuple,
qui donc peut voir en toi le
Sauveur du monde?

Tu règues sur les cœurs en nous
aimant jusqu'à la fin.

Le larron qui te supplie entre avec toi dans la joie du paradis.



Refrain : Souviens-toi de nous, Seigneur, Ouvre-nous ton Royaume !

Nous rendons grâce à Dieu ton Père : Il nous arrache au pouvoir des ténèbres,
Il nous fait entrer dans ton Royaume de Fils bien-aimé.

Lien du chant : <https://www.youtube.com/watch?v=RDJNiJNR1o>

Bonne Nouvelle de Jésus *selon saint Luc (Lc 23, 35-43)*

En ce temps-là, on venait de crucifier Jésus, et le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! » Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. » L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

En écho à la Parole ... *La vraie royauté de Jésus ... et la nôtre.*

J'ai un peu de mal, je l'avoue, avec cette fête instituée tardivement, en 1925, par Pie XI. Jésus, Roi ? Vraiment ? Comment comprendre cette affirmation ?

« Le Règne de Dieu s'est approché. »

Pour Jésus, le seul vrai roi, c'est Dieu ! Et le cœur de son message, c'est le Règne, le Royaume, la Royauté de ce Dieu qu'il ose appeler 'Père'. *'Le Règne de Dieu s'est*

approché. (Mc 01,15) : voilà l'Heureuse Nouvelle qu'il proclame dès le début de sa mission et que ses paraboles nous font découvrir (Mt 13). Quand il initie ses disciples à la prière, il les invite à demander : *'que ton Règne vienne'* (Lc 11,01-04). Jésus, en effet, s'est toujours défendu de voler la vedette à son Père. Ainsi, après la multiplication des pains, quand on veut s'emparer de lui pour le faire roi, il se retire dans la montagne, seul, pour prier (Jn 06,15).

C'est seulement dans le récit de la passion que les évangiles évoquent une royauté de Jésus, à trois reprises. Le présenter comme roi apparaît d'abord comme un subtil prétexte des autorités juives pour le faire condamner par le pouvoir romain : en effet, se prétendre roi, c'était s'opposer au pouvoir de Rome et à l'empereur (Lc 23,01-03). C'est ensuite une manière d'humilier ce condamné, de se moquer de lui en l'affublant d'une couronne d'épines et d'un manteau pourpre (Mc 15,16-20). Enfin, il y a l'écriteau placé sur la croix qui précise en ces termes le motif de sa condamnation (Lc 23,38).

La royauté de Jésus.

Si Jésus a proclamé la royauté de son Père, s'il ne s'est jamais lui-même présenté comme roi, il a bel et bien contribué à faire advenir le Règne de Dieu, à nous le rendre plus proche. Ce faisant, il a en quelque sorte exercé la royauté au nom de Celui-ci. Une royauté qui - il le précisera à Pilate - n'est pas *'selon ce monde'* (Jn 19,36). Il l'a fait en rappelant envers et contre tout le primat de l'amour du prochain, en prenant soin des malades, en libérant les possédés des esclavages qui les tenaient captifs, en se refusant à condamner qui que ce soit, mais - au contraire - en attestant que le pardon de Dieu est donné à qui est prêt à l'accueillir,

C'est exactement ce qu'Israël attendait de ses rois : qu'ils soient proches des gens, car *« nous sommes de tes os et de ta chair »* ; et que, tel un *'berger'*, ils les conduisent au nom de Dieu et selon son projet (2 Sam 05,01-03), assurant paix et sécurité à l'intérieur du territoire comme aux frontières, veillant à ce que personne ne manque de l'essentiel, à ce que justice soit rendue, etc.

Contemplons Jésus crucifié, à l'agonie.

Ainsi Jésus a-t-il vécu, jour après jour, durant le temps si bref de sa mission. Et ce jusqu'à son dernier souffle. Là éclate sa royauté comme royauté du cœur. En témoignent ses trois dernières paroles. A qui les adresse-t-il ? Remarquons-le d'abord : il ne prend pas la peine de répondre à ceux qui, se moquant de lui, le provoquent : *« Sauve-toi, toi-même ! »* Jamais, en effet, il n'avait cherché à sauver sa peau ; en revanche, en payant de sa personne, il avait toujours été attentif à offrir largement une Vie qui avait saveur d'éternité, ce qu'on appelle le *'salut'*.

Ses dernières paroles sont pour son Père et pour le brigand repent, crucifié à ses côtés. A son Père, il demande de pardonner à ses bourreaux - il faut le faire !!! -, puis

s'abandonne avec confiance entre ses mains (Lc 23,34 et 46). A l'égard du 'bon larron', Jésus se montre tout aussi touchant et sublime. Rassemblant ses dernières forces, il se veut attentif à sa prière « *Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume* » et ne la laisse pas sans réponse : « *Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le paradis* ». Quelle tendresse ! Quelle noblesse ! Quelle royauté ! Celles du cœur ...

Dans sa réponse, - cela vaut la peine d'être remarqué - Jésus ne fait aucune allusion à ce qui serait 'son royaume' ; il évoque le 'paradis', ce lieu de beauté et délices où Dieu, à la brise de soir, se promène, à la recherche de l'homme (Gn 03,08). Par ailleurs, il ne promet rien pour un futur lointain, mais pour 'aujourd'hui'. Superbe promesse qui fait dire à Bossuet : « *Aujourd'hui, quelle promptitude ! Avec moi, quelle compagnie ! Dans le paradis, quel séjour !* »

Inscrire nos vies dans les pas d'un tel roi ...

De par notre baptême, nous sommes constitués en un peuple de prêtres, de rois et de prophètes. Comme Jésus, ce roi crucifié, apprenons à renoncer à 'sauver d'abord notre peau', ouvrons les yeux et les oreilles, les mains, nos cœurs surtout, pour accueillir les blessés de la vie et les personnes en détresse que nous croisons. Offrons-leur un peu de cette Vie que nous-mêmes, nous avons reçue de lui. Alors, nous serons en vérité les disciples de l'homme de Nazareth.

Prière partagée

- 1.Souviens-toi, Seigneur de ceux qui se sentent abandonnés et soutiens celles et ceux qui consacrent leur vie au service des plus démunis. Nous te le demandons
- 2.Souviens-toi, Seigneur, de ceux dont la croix est trop lourde à porter et soutiens ceux qui prennent sur leurs épaules le fardeau de leurs frères et sœurs. Nous te le demandons.
- 3.Souviens-toi, Seigneur, de ceux qui ne trouvent pas de place dans la société et de ceux qui travaillent à la réinsertion des sans-abri, des sans travail, des sans amour. Nous te le demandons.
- 4.Souviens, Seigneur, des malades, des opprimés, des découragés et de ceux qui, auprès d'eux, sont un signe de ton royaume d'amour. Nous te le demandons.

Dans ce monde d'égoïsme et de haine
Qui semble avoir perdu son cœur
Où la loi du plus fort est la meilleure
que vienne **ton règne d'amour**,
où les malades sont guéris,
où les illettrés sont instruits,
où le travail est réparti entre tous.

Dans ce monde d'injustice et d'inégalité,
où les uns deviennent plus pauvres,
et les autres encore plus riches,
que vienne **ton règne de justice**,
où tous les hommes sont égaux,

où tous ont des droits et des devoirs,
où les différences sont respectées par tous.

Dans ce monde en effervescence
permanente
Où tant de peuples s'affrontent
Dans des guerres fratricides,
Que vienne **ton règne de paix**,
Où l'homme se réconcilie avec lui-même,
Avec son frère et avec la nature,
Car tu as créé le monde *pour tous*.

Que ton règne vienne par nous !

On m'avait dit que Dieu le Père exigeait le sacrifice de son fils pour nous sauver. Il fallait que le sang de Jésus coule et qu'il souffre atrocement. C'est le prix à payer, exigé par le Père, pour racheter nos fautes.

Est-ce là une attitude digne d'un père ? D'un Dieu d'Amour ? En tout cas, moi, de ce Dieu-là qui aimerait la souffrance et qui exigerait la mort cruelle de son fils, je n'en veux pas.

Aujourd'hui, j'ai mieux compris que ce n'est pas la souffrance du Christ qui nous sauve, mais son Amour.

J'ai mieux compris que si Jésus s'est retrouvé sur la croix, c'est précisément parce qu'il a osé contester l'image d'un Dieu tout-puissant et terrifiant, image entretenue par les grands prêtres pour mieux assujettir le peuple.

J'ai mieux compris que si Jésus s'est retrouvé sur la croix, c'est parce qu'il a pris le parti des victimes : peuples ou individus.

Jésus a fait de sa vie un chant d'amour. Il a dénoncé l'argent qui rend esclave, le pouvoir qui corrompt, la religion lorsqu'elle est un joug.

C'est parce qu'il a vanté la foi d'un païen, la tendresse d'une prostituée, la générosité d'une pauvre qu'il s'est fait des ennemis mortels.

C'est parce qu'il a osé parler d'un Dieu d'Amour qui aime tous ses enfants, un Dieu qu'il appelle « mon Père et votre Père » qu'il a irrité les chefs religieux.

Il disait que les plus petits sont les plus grands, que ceux qui donnent s'enrichissent, que les vrais seigneurs sont ceux qui servent, que les purs sont ceux qui se salissent les mains pour construire une terre fraternelle. C'est pour cela qu'on l'a tué.

Il a pris des risques en plaçant l'homme avant la Loi, en fréquentant les gens de mauvaise réputation, en embrassant les lépreux.

Il a vu venir le danger. Il aurait pu fuir ou changer d'attitude. Mais non, il est resté fidèle à lui-même et fidèle à son Père qui lui demandait non pas de souffrir à mort, mais d'aimer jusqu'au bout. Jusqu'au pardon définitif sur la croix.

Oui, Jésus a vu venir la mort. Il ne s'est pas dérobé. Il est entré dedans sans baisser les yeux. Il l'a combattue, comme il a combattu le mal et la souffrance, avec toute la force d'aimer qui lui vient de son Père, avec tellement d'amour qu'il est sorti vainqueur du tombeau au matin de Pâques.

Son amour est capable aujourd'hui de briser nos chaînes, de nous mettre debout, de faire de nous des disciples de ce Dieu d'Amour, ennemi du mal et de la souffrance, ce Dieu qui a ressuscité son fils et qui voudrait aussi nous ressusciter.

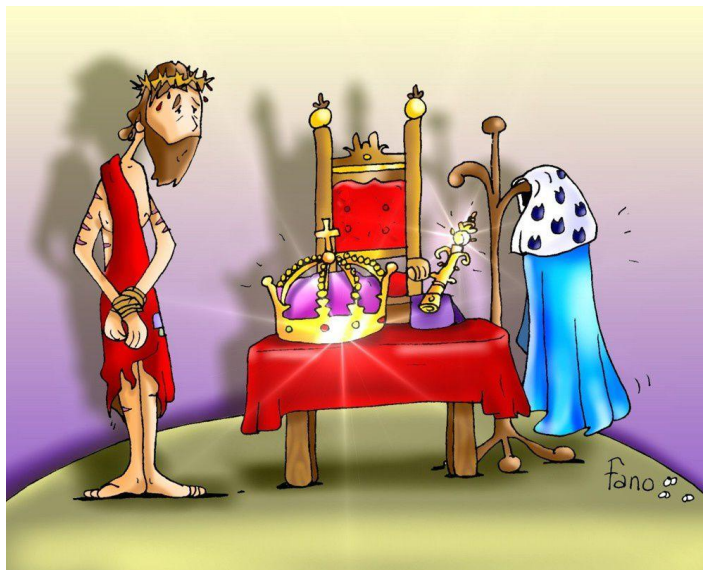
Lucien

Le coin des familles

**Alléluia, le Seigneur règne,
Alléluia, il est vainqueur
Alléluia, le Seigneur règne,
Chante Alléluia ! Amen !**

1. Rendons gloire à Dieu, soyons dans la joie,
À Jésus gloire et puissance.
Dieu, le Seigneur maître de tout
Règne dans sa majesté.

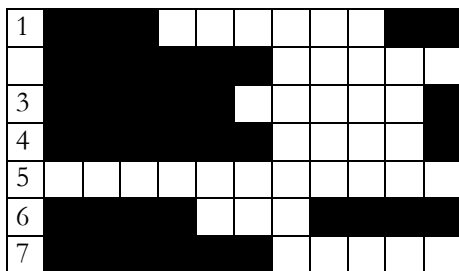
2. Le temps est venu de célébrer
Dans la joie et l'allégresse.
Venez donc tous pour le banquet,
Pour les noces de l'Agneau.



3. Vous tous qui êtes appelés
Par le Seigneur Roi de gloire,
Adorez Dieu dans l'unité,
Pour les siècles. Amen.

Lien du chant : <https://www.youtube.com/watch?v=CS2oD7wx8OM>

Mots croisés

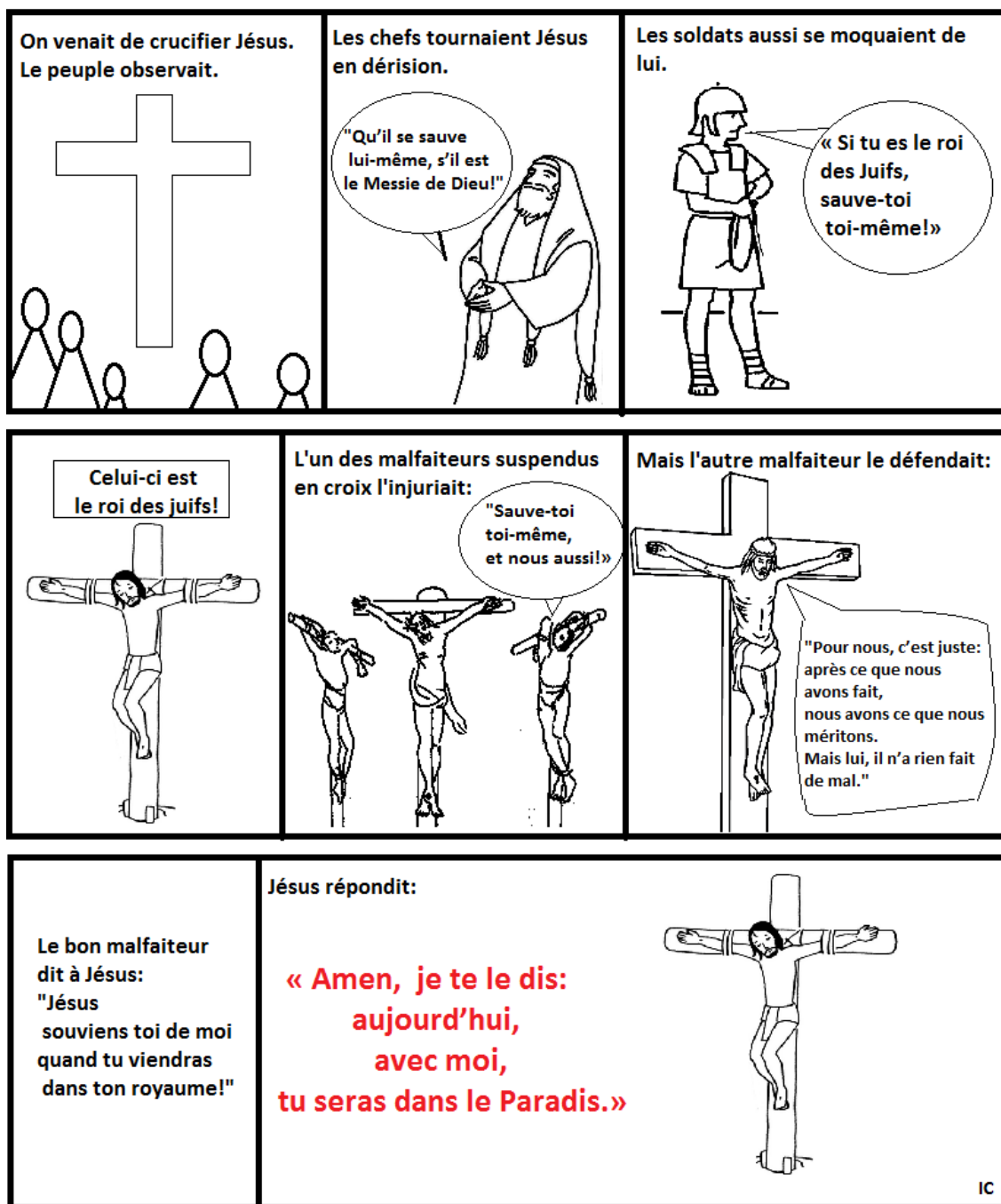


Horizontalement, trouve ces mots (attention, 1 mot n'est pas dans l'évangile d'aujourd'hui).

1. Dans l'évangile, il est présent, il regarde, mais on ne sait pas ce qu'il pense.
2. Cela pousse parfois dans un jardin, c'est avec cela qu'on fait les bâtons, les croix, les bateaux...
3. Avant c'était un arbre. Maintenant, Jésus et les malfaiteurs sont dessus.
4. Jésus utilise ce mot. Il veut dire : « *je crois, c'est du solide* ».
5. Jésus dit à l'autre *quand* cela va se passer :
6. Jésus ne l'est pas à la manière habituelle.
7. Le nom de Jésus veut dire « Dieu ».

Verticalement, trouve ce qui s'ouvre aujourd'hui pour Jésus avec l'autre.

[*peuple, arbre, croix, amen, aujourd'hui, roi, sauve / paradis*]



Seigneur, dans le silence de ce jour naissant, Je viens Te demander la paix, la sagesse, la force.
Je veux regarder aujourd'hui le monde avec des yeux tout remplis d'amour ;
Être patient, compréhensif, doux et sage ;
Voir au-delà des apparences
Tes enfants comme Tu les vois Toi-même, et ainsi ne voir que le bien en chacun.
Ferme mes oreilles à toute calomnie ; Garde ma langue de toute malveillance ;
Que seules les pensées qui bénissent demeurent en mon esprit ;
Que je sois si bienveillant et si joyeux que tous ceux qui m'approchent sentent Ta Présence.
Revêts-moi de Ta Beauté, Seigneur, et qu'au long de ce jour je Te révèle.
AMEN.

LES NOUVEAUX VETEMENTS DU ROI

Autrefois vivait paisiblement en un lointain pays, un Roi aimé et respecté de ses sujets. Or, ce Roi, qui était fort riche, dépensait tout l'or qu'il possédait à soigner sa mise. Aucun vêtement n'était trop beau pour lui. Les tissus les plus rares, les soies les plus fines, les cuirs les plus souples, les étoffes les plus riches paraient en tout temps le royal personnage. Seuls, les meilleurs tailleurs étaient admis à travailler dans les ateliers royaux. Le Roi, cependant, se montrait toujours insatisfait de leur travail. Chaque fois qu'ils présentaient au Roi un nouveau costume, les tailleurs guettaient fébrilement le signe de son approbation. Hélas, celle-ci ne venait jamais. Et peu à peu, le palais s'encombra de vêtements que la royale opinion avait jugés mal taillés, mal teints ou mal tissés. Un mois avant de fêter son sacre, le Roi apprit que venaient d'arriver en sa bonne ville deux jeunes gens qui se disaient capables de tisser une étoffe tellement extraordinaire que personne jamais n'en avait vu de pareille. Les jeunes gens furent invités à se présenter au palais. Le Roi les reçut en sa salle du trône. En les entendant, il reprit espoir de se voir un jour vêtu comme il l'entendait.

- Majesté, lui dirent les deux jeunes gens, nous pourrions, pourvu que vous nous donniez quelque argent, vous couper un costume d'une beauté telle que nul ne peut l'imaginer. C'est, reprirent les deux compères, que l'étoffe dans laquelle nous allons le tailler possède un pouvoir extraordinaire: il n'est visible que par ceux qui ne sont point sots.

Le Roi, très impatient de voir un tel vêtement, donna aux deux jeunes gens la moitié de tout l'or qu'il possédait. Ceux-ci se mirent aussitôt à la tâche. Au bout de huit jours, le Roi, inquiet de l'avancement des travaux, dépêcha auprès des deux tisserands son plus sage et plus vieux conseiller. Le conseiller, une fois rendu chez les jeunes gens, fut fort intrigué par leur manège: il les voyait bien tisser, mais il ne voyait pas l'étoffe qu'ils tissaient. De retour au palais, pour ne pas paraître sot aux yeux du Roi, le conseiller n'eut pas assez de mots pour décrire la beauté et la qualité tout à fait extraordinaire du tissu que le Roi avait commandé. Fort heureux de cette nouvelle, le Roi fit porter aux tisserands la moitié de l'or qui lui restait encore en ses coffres. Le jour où le Roi allait fêter son sacre, les jeunes gens se présentèrent au château.

- Majesté, dirent-ils au Roi, nous sommes fiers, en ce jour magnifique, de vous présenter votre nouveau costume. Ainsi que vous le voyez, la coupe en est simple et fort belle.

Le Roi, qui ne voyait rien du tout, se dit: "Si je ne vois pas le costume, c'est donc que je suis sot! Point n'est besoin que d'autres le sachent". S'emparant de l'imaginaire costume, les jeunes gens en revêtirent le Roi. Celui-ci, pour ne point paraître sot, déclara alors : « Enfin un vêtement digne d'un Roi tel que moi en une journée telle que celle-ci. »

Et le Roi, paradant dans sa nouvelle tenue, en montrait grand contentement. C'est donc dans cet accoutrement que le Roi traversa le palais, puis se rendit à cheval et en cortège jusqu'aux portes de la ville. Dans la foule qui l'acclamait, pour ne pas paraître sot, tout le monde s'extasiait de la magnificence du costume royal. Arrivé aux portes de la ville, on fit silence pour écouter le discours royal. A ce moment précis, l'on entendit une petite voix cristalline d'un enfant de 5 ou 6 ans disant:

- Mais le Roi est nu ! Tous virent alors ce que leurs yeux s'étaient refusé de voir. Précipitamment, l'on jeta une vieille couverture sur les épaules du Roi qui, cette fois, ne trouva point à redire sur la coupe de son costume.

Conte hindou

Annonces

Samedi 22 novembre, 18h, à **STOUMONT**: Firmin Beco et son épouse Noémie Beco. Francine Beco et Damien. Jean Flamand et les défunts des familles Flamand-Bernard

Dimanche 23 novembre, 9h30, à **TROIS-PONTS** : Cécile Brixhe, épouse de Joseph Nicolay et les défunts de la famille. Les Sœurs, parents et amis défunts de la communauté St-Joseph. Juliette Antoine-Legros. Yves Dutrilleux. A 11h, à **CHEVRON**: Famille Régibeau-Lambotte, Anne-Florence et Joseph. Famille Louis Donnaux-Résimont, Andrée, Berthe, Jeanine et Josette Donnaux. Famille Potelle-Tromme, Albert, Pierre et Danielle Potelle. François Renzonnet, Céline Donnaux, Famille Gerson-Donnaux. Pierre Counasse. François-Antoine Jacquet (mf).

Mardi 25 novembre, 18h, à **STOUMONT** : messe.

Mercredi 26 novembre, 18h, à **WANNE** : Familles Collin, Winnard, Lefebvre, Marett, Malacord, Jeanne Georges (mf).

Jeudi 27 novembre, à **TROIS-PONTS**, 17h: adoration. A 17h45 : messe pour les époux Grandjean-Hazée et les défunts de la famille.

Vendredi 28 novembre, 18h, à **LORCE** : messe. **A 20h, à TROIS-PONTS : prière de Taizé.**

Dimanche 30 novembre, Premier dimanche d'Avent.

A 10h30, à **ST-JACQUES** : messe communautaire et des familles, unique pour toutes les paroisses.

Mardi 16 décembre, à 19h30, à l'église de Trois-Ponts, **Gabriel RINGLET** sera notre invité d'Avent. Thème de sa conférence : **La mort, parlons-en tant qu'il fait beau.**



Concert de l'Avent

Les Baladins de Stavelot
et les Madrigales de St. Vith
sous la direction de Denis GABRIEL
accompagnés par
l'ensemble à cordes de St.Vith
sous la direction de Luc GYSBREGTS

Le samedi 29.11.2025 à 20 H
à l'Atrium du Collège St-Remacle à Stavelot
et

Le dimanche 30.11.2025 à 18 H
à l'église St.Vitus de Sankt-Vith

FAF : 12 € - Fréquentes : 10 €
à l'Allée Verte à Stavelot
sur le site www.baladinsdestavelot.be

